

T H É Â T R E  
**LE PUBLI**   
UN MALIN PLAISIR



**PORCA STRADA!**  
**UNE HISTOIRE ITALIENNE**

DE FABRIZIO RONGIONE  
ET GIUSEPPE SANTOLIVIDO

PROGRAMME

# PORCA STRADA ! UNE HISTOIRE ITALIENNE

DE FABRIZIO RONGIONE ET GIUSEPPE SANTOLIKUIDO

03.09 > 19.10.24

Avec **Fabrizio Rongione**

Mise en scène **Gabriel Alloing**

Assistante à la mise en scène **Sandra Raco**

Dramaturgie **Giuseppe Santoliquido**

Scénographie et costumes **Gabriel Alloing et Fanfan Rahir**

Lumière **Alain Collet**

Régie **Patrick Sainte**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE.

Photos © Gaël Maleux

Représentations du mardi au samedi à 20h30, sauf les mercredis à 19h00.  
Dimanche 29.09 à 17h00.

## NOTE D'INTENTION

Luca, acteur quinquagénaire, mène sa vie à Bruxelles avec sa femme et ses deux filles, ville où il est né et a grandi. Mais au-delà des façades grises de la capitale belge, son cœur bat aussi pour un autre pays, plus lointain et plus ensoleillé. Les racines de Luca plongent dans le sud du Latium, « au milieu de la botte » comme le disaient ses ancêtres, ces hommes et femmes courageux qui, dans les années 50, ont quitté leur terre d'Italie, chassés par la misère, pour bâtir une nouvelle vie en Belgique.

Un jour, une nouvelle venue d'Italie bouleverse l'équilibre de la vie de Luca : la vieille maison familiale, nichée dans un petit village, risque de disparaître sous les coups de bulldozers. Une démolition ordonnée par des édiles sans scrupules prêts à construire une route superflue là où battait autrefois le cœur de l'enfance de Luca. Cette annonce fait voler en éclats la routine bruxelloise de Luca, l'entraînant dans une quête poignante vers ses racines italiennes, là où le souvenir et la réalité se confondent sous le soleil implacable de l'été.

**Porca Strada !** conte l'histoire d'un homme qui refuse de voir son passé enseveli sous les

gravats d'un futur sans âme. C'est le récit vibrant d'un combat pour préserver la mémoire de ses aïeux et la terre qui les a vus naître dans un pays corrompu qui peine encore aujourd'hui à offrir un horizon digne à sa jeunesse.

Mais ce combat ne laissera pas Luca indemne. Au fil des rencontres avec des personnages tantôt exubérants, tantôt poignants, tantôt intrigants, des questions surgissent : d'où est-il réellement ? Quel est le poids de ses racines et que signifie pour lui la transmission de ce patrimoine invisible ? Enfin, a-t-il l'étoffe d'un héros, ou la dureté du monde finira-t-elle par l'inciter à renoncer ?

Coécrit à quatre mains par Fabrizio Rongione et Giuseppe Santoliquido (*L'audition du docteur Fernando Gasparri* et *L'été sans retour*), **Porca Strada !** se dessine comme une comédie dramatique à l'italienne, douce-amère et colorée. Un voyage initiatique, une plongée dans les méandres du passé, entre rires et larmes, où l'engagement d'aujourd'hui se mêle à une nostalgie persistante et à la lumière chaude de l'Italie.

■ Gabriel Alloing

## LES AUTEURS



Photos © D.R.

**Giuseppe  
Santoliquido**



**Fabrizio  
Rongione**

**Giuseppe Santoliquido** est un politologue et écrivain belge d'origine italienne.

Il est licencié en Sciences politiques et administration publique, auteur de pièces de théâtre et lauréat de nombreux prix littéraires. Spécialisé en politique italienne, il collabore, notamment, avec la *Revue Nouvelle* (Bruxelles), la *Revue générale* (Bruxelles), *Traversées* (Virton) et *Confluences Méditerranée* (Paris).

Il est chroniqueur sur le blog de l'écrivain belge Vincent Engel, Blog à part, sur lequel il anime chaque mercredi les *Nouvelles d'Italie*. Partageant son temps entre la Belgique, l'Afrique et l'Italie, il est également consultant pour *Area Democratica*, important observatoire politique dans le Latium, pour l'*Associazione culturale Talenti*, qui organise des événements culturels parmi les plus importants d'Italie et pour le Prix de la Narration Ferri-Lawrence de Frosinone en Italie. Il est également traducteur littéraire pour le Centro studi letterari d'Alvito, dans le Latium.

Il est aussi essayiste, romancier et nouvelliste. Il est l'auteur d'essais sur la politique italienne. Son premier roman, *L'audition du docteur Fernando Gasparri*, publié en 2011, remporte plusieurs prix littéraires.

*L'été sans retour*, son quatrième roman (2021), paru chez Gallimard, a été encensé par la critique francophone.

Intervenant régulièrement en librairie et en bibliothèque, il est le fondateur et l'animateur du Prix de l'Écrit Citoyen dans les établissements scolaires de la Province de Liège.

■ Source : Babelio

Bruxellois de naissance, **Fabrizio Rongione** est repéré par les frères Dardenne en 1999 pour tenir le premier rôle masculin de *Rosetta*, Palme d'or 1999. Cela suffit pour lancer la carrière du jeune acteur qui enchaîne les tournages.

Il tourne dans pas moins de 70 films dont 6 avec les Dardenne dont il est assurément l'acteur fétiche : *Le silence de Lorna* ; *Deux jours, une nuit* ; *L'enfant* ; *Le gamin au vélo*...

On a également pu le voir au cinéma dans : *Les paroles de mon père* de Francesca Comencini ; *Ca rend heureux* de Joachim Lafosse ; *Tartarughe sul dorso* de Stefano Pasetto ; *Diaz, un crime d'état* de Daniele Vicari ; *La religieuse* de Guillaume Nicloux ; *La Sapienza* d'Eugène Green ; *Diane a les épaules* de Fabien Gorgeart, ou encore plus récemment dans *Azor* d'Andreas Fontana, sélectionné à la Berlinale ; *Une part d'ombre* de Samuel Tilman ; *L'évènement* d'Audrey Diwan, lion d'or au festival de Venise et *Amal: un esprit libre* de Jawad Rhalib.

Sa carrière au petit écran est enrichie par de nombreuses séries dont *Mafiosa* où il interprète le célèbre Remi Andreani ; *Un village français* ; *Oussekiné* ; *Zone blanche*...

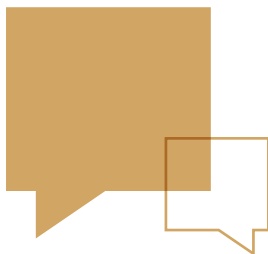
Sur scène, il écrit autant qu'il joue : *C'était Bonaparte* ; *Le Cid* ; *Homo Sapiens* ; *On vit peu mais on meurt longtemps* ; *A genoux*, pour lequel il obtient le prix du meilleur seul en scène.

Au théâtre le Public, il interprète le metteur en scène dans *La Vénus à la fourrure* ainsi que *Le bon docteur Gasparri* dans la pièce du même nom.

Il réussit d'ailleurs à concilier ses deux passions pour le cinéma et le théâtre en écrivant et présentant pas moins de 3 fois les Magritte du cinéma. Il obtiendra d'ailleurs un Magritte pour son rôle dans *2 jours, 1 nuit*, au côté de Marion Cotillard.







RENCONTRE CROISÉE AVEC

# Giuseppe Santoliquido et Fabrizio Rongione

**Giuseppe Santoliquido et Fabrizio Rongione vous êtes les coauteurs de *Porca strada ! Une histoire italienne*. Comment est né ce projet ?**

**Giuseppe Santoliquido :** Quand Fabrizio a joué *Le bon Docteur Gasparri* en 2022, nous nous sommes rendu compte que par le plus grand des hasards nos familles étaient originaires de la même région en Italie.

**Fabrizio Rongione :** Au départ, je voulais réaliser un film sur cette histoire de route qui m'est arrivée, mais après en avoir discuté ensemble, l'idée du spectacle est née.

**Giuseppe :** On est de la même génération, et ce qui était amusant, c'est que même si on ne se connaissait pas à l'époque, on a exactement les mêmes souvenirs, la même galerie de personnages dans la tête. Tous les personnages que Fabrizio interprète sont des archétypes. Il y a les mêmes dans tous les villages. On est partis de clichés pour en faire de vraies personnes.

**Fabrizio :** On s'est vus, on a brainstormé, on s'est raconté nos histoires, et puis on s'est réparti les rôles. L'écrivain a bien sûr écrit le premier jet et puis on a travaillé tous ensemble avec Gabriel, le

metteur en scène pour convenir de la structure, camper les personnages... Bref, tout ce qu'il fallait pour que ça devienne un spectacle.

**Donc, vous êtes tous les deux Italiens ?**

**Giuseppe :** On est belgo-italiens. Belgo-italien, ce ne sont pas deux nationalités, c'est presque une nationalité à part entière.

**Fabrizio :** Exactement. On est nés en Belgique de parents italiens. On est tout à fait belges, mais avec un attachement à l'Italie resté très fort qu'on nous a inculqué depuis qu'on est enfant puisque nous y allions tous les ans. On a en quelque sorte deux pays.

**Giuseppe :** Un pays pour l'année et un pays d'été. Je me souviens que dès que l'école était finie, ma mère me mettait dans le train à Namur et ma grand-mère m'attendait 15 heures plus tard sur le quai à Rome. A l'époque, il y avait encore des directs d'une ville à l'autre. Il faut aussi préciser que nous ne nous sentions jamais en conflit avec notre pays hôte, au contraire, on était reconnaissants à la Belgique d'avoir accueilli nos familles et de nous avoir permis d'avoir une vie plus confortable. Ça reste pour moi une cohabitation tout à fait heureuse.

**Fabrizio :** D'autant plus que nous avons, l'un comme l'autre, une compagne qui n'est pas d'origine italienne et que nos enfants sont nés ici.

**Giuseppe :** D'ailleurs, Fabrizio a trahi la cause, il n'a pas donné un prénom italien à sa fille. Moi, je suis arrivé à faire triompher mon patriarcat, j'ai pu imposer des prénoms italiens (rires).

**Fabrizio :** Eh oui, moi, j'ai donné dans le compromis à la belge. J'ai trouvé un prénom passe-partout. Qui s'adapte à plusieurs cultures. Finalement, je suis plus belge que lui (rires).

**Alors, Luca, c'est toi ou c'est toi ?**

**Giuseppe :** Pour l'histoire de la route, Luca c'est Fabrizio, c'est à leur maison que l'histoire est arrivée. Pour le reste, c'est plus nuancé.

**Fabrizio :** Il a raison, pour la trame, c'est moi, pour le reste, il y a beaucoup de nous deux.

**Giuseppe et Fabrizio :** Luca, c'est nous, quoi.

**S'il n'y avait qu'une chose, une seule pour repré-**

**senter votre Italie, quelle serait-elle ?**

**Fabrizio :** Bonne question ! J'ai presque envie de répondre la nourriture.

**Giuseppe :** La nourriture caractérise chaque pays, ce n'est pas propre à l'Italie.

**Fabrizio :** Sérieusement, je pense que sans la nourriture italienne, on serait beaucoup moins attachés à nos racines.

**Giuseppe :** Voilà contre quoi j'ai dû lutter. Que de clichés ! Moi, je dirais que c'est l'esthétique. Aucun pays n'a le sens du beau comme l'Italie. Où qu'on aille, il y a du beau, chaque trou perdu, recèle des trésors.

**Fabrizio :** C'est vrai, mais la nourriture est belle, en Italie...

**Giuseppe :** Dans chaque village, le beau te rattrape. Même un figuier dans la campagne est esthétique.

**Fabrizio :** Hé oui, c'est pour ça que nos plats sont beaux. Mais plus sérieusement, même si la nourriture c'est très sérieux, je dirais que chaque italien est composé de deux faces de la même médaille. On est toujours dans le contraste. Nos rapports aussi sont contrastés. On peut dans la même phrase dire du positif et son contraire. C'est un pays compliqué, contrasté à tellement de niveaux. C'est pour ça que tout le monde s'en va, mais qu'on y reste terriblement attachés.

**Quel est votre souvenir le plus prégnant, celui qui vous a fait vous sentir italien ?**

**Giuseppe :** Dans mon cas, le sens de l'appartenance n'est pas tant dirigé vers le pays, mais vers le village. Au fond, l'Italie est un concept très vague. Même politiquement, il n'y a pas d'appartenance générale. On se sent de sa région avant d'être italien. On a un attachement viscéral à la terre, celle où sont enterrés nos ancêtres, celle où vivent nos grands-parents. Là où pousse notre raisin, où on tue le cochon. Je ne pourrais pas ne pas retourner au village. Gamin, j'attendais que l'école se termine pour qu'on me mette dans le train. Mon Italie, c'est la présence de nos vieux. D'ailleurs, je n'ai pas été élevé en italien, mais en patois, le patois de mon village, celui qu'on ne comprend déjà plus quelques kilomètres plus loin.

■■■



**Fabrizio** : Je ne suis pas un écrivain comme lui, donc, pour faire plus simple et pour résumer : c'est pareil pour moi. Ce qui m'y rattache, c'est l'enfance et l'été. C'est ma deuxième maison. J'y ai passé tous mes étés. L'Italie pour moi c'est le pays de l'été avec tout ce que ça comporte : le soleil, le ciel bleu, les fruits, la montagne, les odeurs.

**Giuseppe** : On a d'ailleurs essayé de mettre toutes ces sensations dans le spectacle. Comme un silence rempli de bruits.

**Fabrizio** : Les deux seules fois où j'ai passé le mois d'août en Belgique, c'est quand ma fille est née et cette année, pour préparer ce spectacle.

**Giuseppe** : Ici, tu étais quand même un peu en Italie.

**Fabrizio** : L'été en Italie, je me détends. Ici ce n'est pas tout à fait le cas.

**Pour faire plaisir à Fabrizio qui aime tant ça, une dernière question pour la route : quel est votre plat emblématique ?**

**Giuseppe** : Pour moi, c'est les pasta e fagioli, un vrai plat de terroir, avec les pâtes cuites al dente, les haricots bien fondants et un petit morceau de joue de cochon, et tant pis pour les spécistes qui disent qu'il n'en faut pas, mais pour être honnête, le problème de ce plat, c'est qu'il est une source de tension dans la famille. Toutes les femmes de mon entourage ont essayé de le préparer, mais personne, vraiment personne, n'arrive à me faire retrouver le goût de celui de ma grand-mère.

**Fabrizio** : Et bien moi, c'est tout simple, ce sont les gnocchis à la sauce tomate. Mais des gnocchis fait à la main, par ma mère ou ma grand-mère tournés à la fourchette, et de la sauce cuisinée avec des vraies tomates bien mûres, des herbes fraîches et mijotée le temps qu'il faut. ■







# À LA LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

UN PEU D'ITALIE

## Eva dort

de Francesca Melandri, EDITIONS FOLIO

Mille trois cent quatre-vingt-dix-sept kilomètres. Eva voyage en train depuis son Tyrol du Sud natal jusqu'en Calabre pour rendre visite à son père adoptif, Vito, disparu de sa vie trop tôt. Durant ce trajet du nord au sud de l'Italie, de sa région frontalière et germanophone au Sud profond, c'est toute son enfance et l'histoire de sa mère Gerda qui défilent dans sa tête. Celle-ci, fille-mère, était parvenue à mener une prestigieuse carrière de chef cuisinière quand elle rencontra un sous-officier des carabinieri luttant contre le mouvement indépendantiste, Vito... Et Eva de se souvenir du destin du Haut-Adige, passé en 1919 de l'Empire austro-hongrois défait à l'Italie, que Mussolini essaya d'italianiser de force.

## Retour à Montechiarro

de Vincent Engel, LIVRE DE POCHÉ

1855. Adriano Lungo, un jeune orphelin, arrive dans la magnifique propriété du comte Della Rocca, au-dessus du village de Montechiarro, en Toscane. Sous la protection bienveillante de cet homme brisé par un chagrin d'amour, Adriano va faire des études et, devenu maître d'école, s'impliquer dans le destin collectif d'une Italie en pleine unification. 1919. Dans l'Italie en proie à la crise économique, Agnese, la petite-fille du comte Della Rocca, se voit contrainte, pour sauver la propriété familiale, d'épouser le riche Salvatore Coniglio, aux sympathies fascistes déclarées. Sa rencontre avec le photographe Sébastien Morgan bouleversera sa vie. 1978. Laetitia revient à Montechiarro. Elle est la descendante directe de l'autre Laetitia, celle dont la fuite a désespéré, cent trente ans plus tôt, le comte Della Rocca. Dans l'Italie des "années de plomb", elle ne sait rien des espoirs, des combats et des déchirements qui

ont fait le destin de la petite cité. Trois volets, trois époques : ainsi revit toute l'histoire de l'Italie moderne, dans une saga puissante où les destins individuels, à chaque page, s'entrecroisent avec les enjeux et les bouleversements de l'Histoire.

## Les règles du Mikado

de Erri De Luca, GALLIMARD

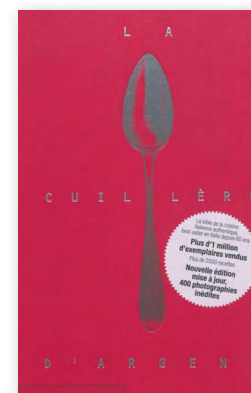
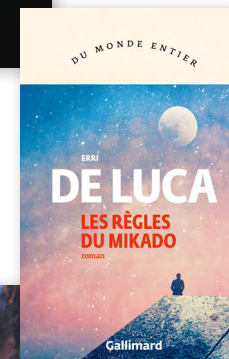
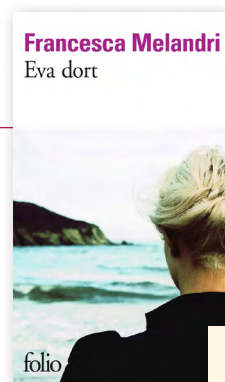
Dans les montagnes près de la frontière entre l'Italie et la Slovénie, un vieil horloger a pour habitude de camper en solitaire. Une nuit d'hiver, une jeune tsigane entre dans sa tente et lui demande de l'abriter. Elle a fui sa famille et le mariage forcé qu'on lui imposait de l'autre côté des montagnes. Cette rencontre inaugure une entente faite de dialogues nocturnes sur les hommes et la vie, un échange de connaissances et de visions - elle qui croit au destin, aux signes, qui sait lire les lignes de la main, elle qui dresse un ours et l'aime comme le meilleur des amis ; lui qui se sent tel un rouage de la machine du monde et qui interprète ce monde selon les règles du Mikado, comme si le jeu était une façon de mettre de l'ordre dans le chaos. Dans ce roman dense et délicat, où chaque mot ouvre sur des significations plus profondes, où chaque phrase est un chemin vers soi-même, Erri De Luca nous invite à un jeu calme, patient et lucide, dans lequel un mouvement imperceptible peut changer le cours de la partie.

## GNAM GNAM !

## La cuillère d'argent

Collectif, EDITIONS PHAIDON

*La Cuillère d'argent* est la bible de la cuisine italienne dans toute son authenticité. Ce livre de cuisine, le plus vendu en Italie depuis ces soixante dernières années, présente 2.000 recettes simples et authentiques adaptées aux cuisines modernes.



LIBRAIRIE  
LE PUBLIC  
fligranes

FAITES DURER LE PLAISIR,  
ENTREZ DANS LA LIBRAIRIE

Ouverte avant et après les spectacles, une librairie s'est installée dans votre théâtre. Elle vous propose des coins de lectures amusants, de petits espaces dédiés à la littérature : le boudoir aux romans, le commissariat des polars, la table en formica de la cuisine, les lumières vintage, les romans graphiques, les sièges de Boucle d'or dans l'espace jeunesse, les fauteuils rouges du théâtre, évidemment....

Et comme toutes les librairies, Le Public by Filigranes vous propose un service de commandes. Anticipez votre venue, et vos ouvrages vous attendront quand vous viendrez au spectacle.

Sachez qu'en achetant chez nous, vous vous faites plaisir et vous aidez les artistes précarisés par la crise. Le bénéfice des ventes leur est intégralement reversé.

[www.theatrepublic.be/librairie](http://www.theatrepublic.be/librairie)



# À VOIR



## LE TARTUFFE

DE MOLIÈRE

**17.10 > 30.11.24** Création-Grande Salle

Orgon (Laurent Capelluto) est persuadé d'avoir trouvé en Tartuffe (Pietro Pizzuti) l'âme sœur, le sauveur, le confident tant rêvé. Totalement séduit par le saint homme, il lui ouvre grand les portes de son logis et de son amitié. Il impose ce directeur de conscience à toute sa maisonnée, et bientôt le voilà de « cet homme entièrement coiffé » ! Mais Tartuffe est un mendiant, un usurpateur, un menteur infiniment séduisant qui va tourneboulé le cerveau du maître de maison pour tenter de mettre toute la famille à ses pieds, la femme dans son lit, la fille à son bras et l'argent dans sa poche.

Notre monde est rempli de ces fameux prédicateurs, faux dévots, faux bienveillants, vrais abuseurs, qui entendent régenter le monde par cupidité et besoin de domination. Molière, l'intemporel, n'a rien perdu de son universalité ni de sa verve et avec beaucoup d'humour nous incite une fois encore à aiguïser notre libre arbitre.

Mise en scène **Michel Kacelenbogen**  
Avec **Laurent Capelluto, Jonas Claessens, Lily Dupont, Emile Falk-Blin, Janine Godinas, Jeanne Kacelenbogen, Simon Lombard, Pietro Pizzuti, Réal Siellez et Anne Sylvain**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Françoise Deville



## MOI JE CROIS PAS !

DE JEAN-CLAUDE GRUMBERG

**13.09 > 19.10.24** Création-Salle des Voûtes

Finis la séduction, les élans de l'amour naissant, Monsieur et Madame s'affrontent. Ils se cherchent des poux, provoquent leur guerre intestine. Ils conjurent l'ennui familial à travers les accrocs de la dispute. Le 11 septembre est-il un coup monté ? Y a-t-il une vie après la mort ? Lui n'y croit pas, elle si. Elle croit en l'existence du yéti, elle croit que les fèves provoquent les prouts. Lui, non. Ils luttent. Batailles. Et les soirées passent.

Le tandem Bernard Cogniaux et Cécile Van Snick c'est pour le meilleur en scène. Deux bêtes de scène labourent les terres fertiles des idées reçues, des préjugés, et de la bêtise partagée. Portraits au vinaigre d'un couple à pantoufles très élimées et à la télé trop allumée.

Deux vieux amoureux, bouffés par la routine, avachis d'un amour retombé comme un soufflé, qui se querellent pour des brouilles, se cherchent des poux, rivalisent de mauvaise foi.

Deux énergumènes qui s'affrontent gaiement sur le terrain de l'habitude. C'est dérisoire, comique et poétique.

Mise en scène **Marie-Paule Kumps**  
Avec **Bernard Cogniaux et Cécile Van Snick**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaëlle Maleux



## EN ATTENDANT BOJANGLES

D'APRÈS LE ROMAN D' OLIVIER BOURDEAUT

**24.10 > 17.11.24** Reprise-Salle des Voûtes

Que la folie est contagieuse quand elle est heureuse ! Voici donc une pièce déconcertante, poétique et folle, qui met les sens, sens dessus dessous.

Sous le regard émerveillé de leur fils, ils dansent sur « Mr. Bojangles » de Nina Simone. Leur amour est magique, vertigineux, une fête perpétuelle. Chez eux, il n'y a de place que pour le plaisir, la fantaisie et les amis. Celle qui donne le ton, qui mène le bal, c'est la mère, feu follet imprévisible et extravagant. C'est elle qui n'a de cesse de les entraîner dans un tourbillon de poésie et de chimères.

Un jour, pourtant, elle va trop loin. Et père et fils feront tout pour éviter l'inéluctable, pour que la fête continue, coûte que coûte.

L'amour fou n'a jamais si bien porté son nom.

Avec ce trio d'acteurs là, on vous promet des soirées folles et tendres.

Adaptation et mise en scène **Victoire Berger-Perrin**  
Avec **Charlie Dupont, Tania Garbarski et Jérémie Petrus**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaëlle Maleux



## Y'A D'LA JOIE

D'APRÈS CHARLES TRENET

**31.10 > 31.12.24** Création-Petite Salle

Ce à quoi vous allez assister n'est ni un concert ni un tour de chant : c'est une source d'euphorie tout droit jaillie de la plume et la verve de Charles Trenet. Greg Houben nous ouvre grandes les vannes d'un torrent de bonne humeur ! Tout est de Charles Trenet. Tout, sauf ce qui est de Greg Houben et Éric De Staercke.

Et surtout, ne pensez pas que c'est du fané, du dépassé, du suranné... C'est éternel, universel, intemporel. Vous serez plongé dès la première seconde dans un réservoir de joie, un pipeline de folie, une fontaine d'enthousiasme.

Alors, si vous vous demandez s'il y a encore de la joie ici-bas, ce qu'il reste de nos amours, de nos beaux jours, si le Soleil a toujours rendez-vous avec la Lune et si la mer danse éternellement le long des golfes clairs ? Venez ! Votre cœur fera d'autant Boum, qu'il a encore de la joie, parce que les poètes, ça ne disparaît pas ! La preuve !

Mise en scène **Eric De Staercke**  
Avec **Greg Houben (Voix et trompette), Quentin Liégeois (Guitare), Cédric Raymond (Contrebasse)**

UNE PRODUCTION DU THÉÂTRE LE PUBLIC. AVEC L'AIDE DE LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - DIRECTION DU THÉÂTRE, ET LE SOUTIEN DU TAX SHELTER DE L'ÉTAT FÉDÉRAL BELGE VIA BESIDE. Photo © Gaëlle Maleux

## BOIRE & MANGER AU THÉÂTRE

**Le resto**  
DU PUBLIC



### LE BAR

est ouvert avant et après  
les spectacles.



### LE RESTAURANT

est ouvert avant les spectacles  
les mardis, jeudis, vendredis et  
samedis (dernière commande à  
19h30) et après les spectacles  
les mercredis, vendredis et  
les samedis.

Attention : Nous sommes limités  
à 40 couverts par service.



### LE CHEF VOUS PROPOSE :

#### Les tapas

Le choix de 3 tapas à 17€  
Le choix de 5 tapas à 20€

#### Le menu

en tout (35€) ou en partie

Découvrez la carte et les menus  
du mois sur notre site internet  
[www.theatrepublic.be/restaurants](http://www.theatrepublic.be/restaurants)

**RÉSERVATION CONSEILLÉE**  
**AU 02 724 24 44**

L'Instant Champagne,  
with *Vitalie Taittinger*.

Reims,  
Place Royale.

CHAMPAGNE  
**TAITTINGER**  
Reims

Imported by: VA.S.CO nv/sa - Industrielaan 16-20, 1740 Ternat - [www.vascogroup.com](http://www.vascogroup.com)



**Infos & Réservations**  
**02 724 24 44 - theatrepublic.be**

  @theatrepublic